LE BIENHEUREUX CHAMINADE SUR LES TIMBRES

C'est une belle histoire que celle du timbre-poste. Elle commence en 1840 en Angleterre. C'est toute l'histoire d'un pays qui est exposée sur ces miniatures artistiquement présentées. Le timbre en effet, nous fait connaître des lieux historiques, des personnages de renom, des usages multiples, la faune, les découvertes… Je ne raconterai pas cette belle histoire. Elle est présentée de plusieurs façons dans beaucoup de sites dans l'Internet. Je m'arrêterai plutôt aux collectionneurs.

En effet, dès le début de la parution de ces petits papiers gommés qui se promènent à travers le monde, des collectionneurs étaient actifs. Qu'en était-il des Marianistes? En lisant les écrits de nos anciens, on constate qu'à peine soixante ans après l'apparition du timbre-poste, on parle de collectionneurs dans la Société de Marie. En effet, dans *Le Messager de la Société de Marie* (mars 1901), sous le titre de **Un bon usage des timbres**, on peut lire ceci: «On nous propose d'employer les timbres oblitérés à l'augmentation de nos ressources pour le Japon. Nous sommes tout disposés à retirer tout le possible des timbres qu'on voudrait bien envoyer… Toutefois, nous avons peu à espérer de ces ventes par unités. Ce qui vaudrait mieux, c'est la vente des collections que certains de nos frères ont, paraît-il, formées avec une admirable persévérance et dont quelques-unes ont la réputation d'avoir une valeur appréciable. On ne pourrait trouver une meilleure occasion de faire un acte de détachement doublement méritoire.» Quelle suite a été donnée au début du siècle dernier? Qui a fait acte de détachement méritoire? Aucune mention n'a été trouvée à ce sujet.

De nos jours, il est probable que plusieurs Marianistes collectionnent les timbres. Cependant, les collectionneurs ne se connaissent pas et, probablement, aucun ne sait quelle est la sorte de collection qui se fait. Est-ce la collection mondiale? Est-ce la collection de quelques pays seulement? Est-ce la collection d'un ou des thèmes en particulier?

Ce que je sais cependant à ce propos c'est qu'un frère de la Province de Suisse, Eugène Claret, a monté une très belle collection sur la Vierge Marie. Trop âgé pour continuer, il a fait don de cette collection à la Bibliothèque mariale de l'université de Dayton (Ohio). Longtemps en repos dans des armoires, décision fut prise il y a quelques années de montrer au monde cette belle collection. Le meilleur moyen trouvé fut celui de la placer dans le site de la Bibliothèque mariale (Marian Library). C'est un travail en marche. Déjà plusieurs timbres marials de plusieurs pays sont exposés. Il est facile d'y accéder. Il s'agit de lancer soit Mary Page, soit **La page de Marie** et de se diriger sur **Mary on Stamps** ou **Marie sur les timbres**. La collection est montée en anglais et en français. J'ai la joie de collaborer à ce travail de mise à jour.

D'autre part, j'aimerais vous faire connaître ce que je fais, comme collectionneur de timbres. D'abord, je «ramasse» tous les timbres qui me viennent. Cependant, quinze pays seulement sont classifiés d'après des numéros de catalogues. Tous les autres timbres, quelquefois en très grande quantité, me servent pour faire des échanges. En fait, la collection est constituée à partir d'échange; très peu de timbres ont été achetés. En plus des échanges, un grand nombre de timbres sont vendus surtout par paquets lors d'encan ou à la pièce: vente de timbre à 5c ou à 10c. Ce genre de vente est très prisé par les collectionneurs de la Société philatélique de Québec qui regroupe autour de 150 membres dont je fais partie, et procure assez vite un bon montant. De la sorte, dans les

cinq dernières années, j'ai pu vendre pour un peu plus de 2,000$, qui ont été envoyés à Haïti.

On peut se demander qui achète ces timbres et pourquoi. La plupart du temps, les collectionneurs achètent pour compléter ce qui manque dans leur collection de tel ou tel pays mais souvent aussi, pour échanger ou revendre à d'autres collectionneurs d'autres pays où ils ont des correspondants philatélistes. On échange aussi pour trouver le timbre qui manque dans une collection par thème. Les thèmes sont extrêmement variés: oiseaux, papillons, autos, ponts, jeux d'échec, éléphants, églises, barbus, moustachus, maïs, fleurs…donc des timbres où l'on **voit** l'objet, l'animal…

Pour ma part, j'ai voulu élargir la manière de collectionner en travaillant sur des thèmes un peu plus rares: le timbre religieux. Car dans cette merveilleuse histoire apparaît le timbre religieux. Le fait religieux est une partie fondamentale de l'histoire de tous les peuples. Je m'en tiendrai cependant au fait religieux chrétien.

> «C'est dans le premier quart du XXe siècle que sont apparues sur les timbres, les premières images du fait religieux, notamment de la chrétienté. C'est toute l'histoire de Jésus que plusieurs pays, même non chrétiens, représentent sous des formes variées spécialement à partir d'œuvres d'artistes illustres qui, à travers les siècles ont peint à l'envi toutes les scènes de la Famille de Nazareth. Et la Vierge Marie qu'on invoque sous une infinité de vocables a été présentée des milliers de fois sur ces petits chefs-d'œuvre que les postes offrent annuellement aux alentours de Noël ou pour commémorer les anniversaires de nombreux sanctuaires marials»[1].

Les monuments religieux: églises, sanctuaires, monastères, par suite de leur architecture parfois grandiose, fruit de la foi des chrétiens, sont très souvent l'objet de ces figurines appelées à voyager d'un pays à l'autre. Les saints, les bienheureux, des personnages religieux célèbres sont aussi souvent représentés. Mais encore ici, ce sont des timbres ou l'on **voit** le monument ou le personnage. Je voudrais en présenter une facette qui est peut-être moins connue.

Voici quelques pages montrant quelques façons de présenter ces timbres: le mot **Dieu** sur les timbres, le mot **Paix** sur les timbres, les saints et les bienheureux sur les timbres, le bienheureux Chaminade sur les timbres, Notre-Dame del Pilar sur les timbres.

[1] «Introduction à la présentation de l'exposition des timbres marials». Voir le site de la Marian Library, Université de Dayton, à la rubrique «Mary on stamps» dans *Mary Page* ou *La Page de Marie*.

LE MOT DIEU SUR LES TIMBRES

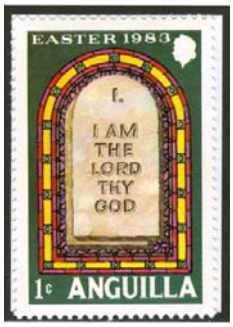
Pour ma part, j'ai, jusqu'à maintenant, opté pour deux thèmes plus difficiles. Il ne s'agit pas seulement de **voir** un objet mais de **lire** un mot sur le timbre. Pour plusieurs timbres, il faut une loupe pour déceler le mot. Les deux thèmes que j'ai choisis sont le mot **Dieu** sur les timbres et le mot **Paix** sur les timbres.

Le mot **Dieu** apparaît quelquefois dans:

- le préambule de la Constitution de certains pays
  - …imploring that aid of the Almighty **God**… Philippines
  - In nederige erkentlikheid teenoor die Almagtige **God**… - Afrique du Sud
- la devise de plusieurs pays
  - **Dios**, unión y libertad – Salvador
  - In **God** we trust – États-Unis
  - **Deo** juvante - Monaco
- la devise d'un établissement d'enseignement - **Deo** et patriae – Canada.
- plusieurs textes tirés de la Bible
  - Te **Deum** laudamus Pologne, Brésil
  - Gloria in excelsis **Deo** – Plusieurs pays
  - I am the Lord thy **God** - Anguille
- le nom d'un lieu, d'un bâtiment, d'une personne
  - Abbaye Chaise-**Dieu** – France;
  - Val-**Dieu** – Belgique;
  - **Θεό**τόκος - Grèce

La collection, telle qu'elle est actuellement, est montée sur des pages au schéma identique. Le mot **Dieu** apparaît dans plusieurs langues (celles que je peux lire). À mesure que j'en trouve d'autres, j'ajoute des pages.

Quelques fois le mot **Dieu** est facile à lire, mais d'autres fois, il faut utiliser la loupe, une bonne loupe. Voici quelques exemples:



Facile

Assez facile

Difficile

Très difficile

Voici une page de présentation, sur un peu plus de 100, du mot **Dieu** sur un timbre

AU DIEU INCONNU

Une fois arrêté à Jérusalem par les responsables religieux juifs, Paul les a convaincus que possédant la citoyenneté romaine, on devait le conduire à Rome pour être jugé.

Pendant son voyage, il s'est arrêté en Grèce. En parcourant la ville d'Athènes, il a admiré les nombreux monuments sacrés dispersés ici et là. Tout en se promenant, il annonçait la bonne nouvelle : il parlait de Jésus. On a voulu en savoir plus sur cette nouvelle doctrine.

Lors d'une réunion à l'aréopage, il félicita les Athéniens en leur disant qu'ils formaient un peuple très religieux et qu'il avait même rencontré un monument où il a pu lire : « Τώ αγνωστω **θεω** » (au **dieu** inconnu).

Pour commémorer le 1900e centenaire de la visite de saint Paul à Athènes, la Grèce a émis une série de quatre timbres le 15 juin 1951.

Celui de 700d représente justement ce monument où on lit la réflexion de saint Paul : « Τώ αγνωστω **θεω** » sur le devant. Sur un des côtés, on voit 51 - 1951.

LE MOT PAIX SUR LES TIMBRES

Le mot **Paix** sur les timbres. Ici encore, l'ensemble des pages suit un même schéma. Le cadre est fait avec le mot PAIX en plusieurs langues. En voici une page, sur un peu plus de 200, et un peu plus de 800 timbres:

PAIX PACE PACII FRIEDEN PAX PACE MIR SHALOM PAIX PACE PA-

PAIX PACE PACCI PAX SHALOM MIR FRIEDEN PACE PACII PAIX PAX FRIEDEN SHALOM PAIX

PAIX PACE PAX PEACE FRIEDEN SHALOM MIR PAIX PACE PEACE PAX FRIEDEN

« La **paix** sur la terre, objet du profond désir de l'humanité de tous les temps, ne peut se fonder ni s'affermir que dans le respect absolu de l'ordre établi par Dieu. » Jean XXIII

Le 11 avril 1963 que le pape Jean XXIII a envoyé au monde entier une lettre ayant pour thème la **paix** entre les nations. La lettre, écrite en latin, commençait par ces mots : « **Pacem in terris** » (La **paix** sur la terre).

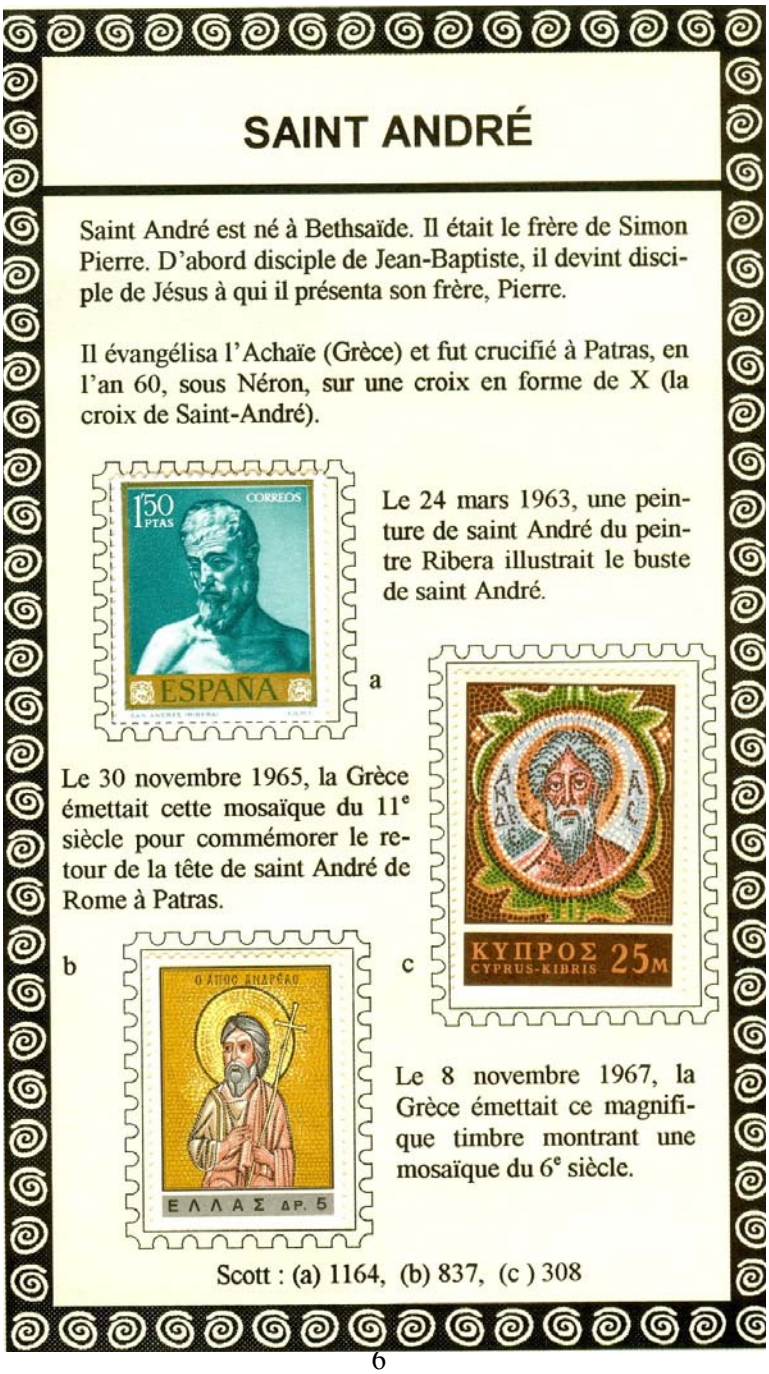
Une année après, le 8 avril 1964, le Canada a émis ce magnifique timbre portant les mêmes mots.

Sur l'enveloppe ci-dessous. on peut remarquer 3 fois le mot **peace** et une fois le mot **pacem**

PAIX PAX PACII PACE MIR FRIEDEN SHALOM PAX PAIX PACE PACII

LES SAINTS ET LES BIENHEUREUX SUR LES TIMBRES

Les pays ont souvent voulu présenter sur des timbres leurs héros: héros de guerre, héros de sport, etc.; mais les pays de chrétienté ont aussi voulu illustrer leurs héros de sainteté. De là, la parution sur des timbres de nombreux saints et bienheureux. Je me suis aussi donné le plaisir de présenter à ma façon les timbres représentants ces héros de Dieu. Pour le moment, distribués en 5 petits albums, en ordre alphabétique, 935 timbres sont réunis. Voici un exemple de présentation:

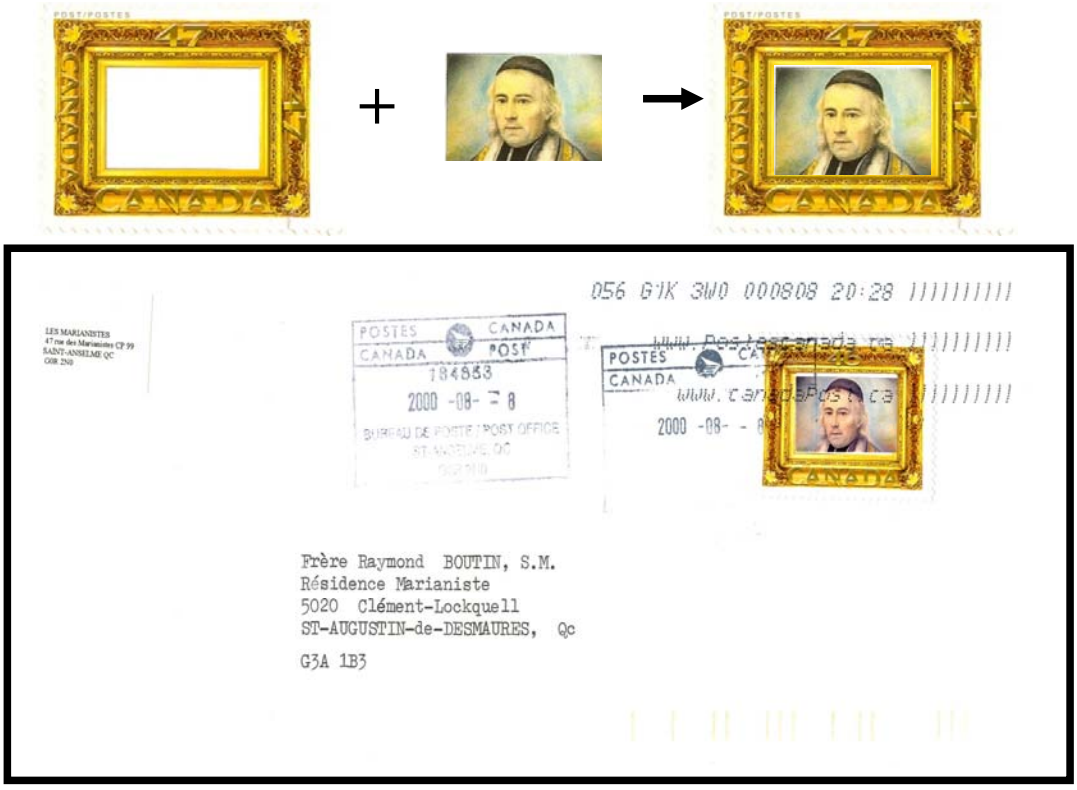


LE BIENHEUREUX CHAMINADE SUR LES TIMBRES

Quelques mois avant la béatification du Père Chaminade, en septembre 2000, nous les Marianistes du Canada, voulions le faire connaître davantage et plus loin que notre milieu. Une occasion s'offrait pour faire voyager la photo du fondateur dans toutes les parties du Canada et même à travers le monde.

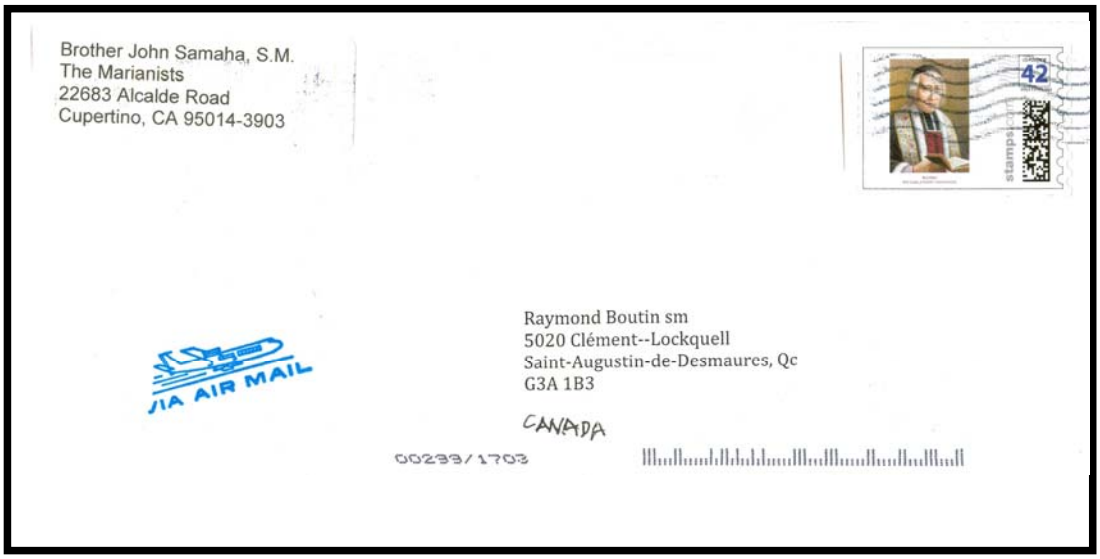
En juin 2000, paraissait dans un fascicule philatélique canadien intitulé *Les timbres du Canada*, un article dont le titre attirait tout de suite l'attention: timbres-photos. L'article commençait ainsi: «Très bientôt, les Canadiens et les Canadiennes pourront affranchir leur courrier avec des timbres on ne peut plus personnalisés. Formé de deux parties, le timbre-photo de Postes Canada sera le tout premier produit d'affranchissement du genre…». Dans un autre article paru dans un quotidien, on pouvait lire: «Ces timbres personnalisés exigent toutefois un peu de bricolage puisqu'ils se présentent en deux auto-collants à assembler. Le premier élément est un cadre mentionnant le pays et la valeur; dans le centre, il faut apposer le second élément, soit la photo…».

Nous avons «sauté» sur l'occasion. Pour quelques sous de plus, on pouvait ainsi envoyer une photo à Postes Canada qui se chargeaient de faire parvenir la quantité de cadres et de photos demandée. Nous avons bien reçu ces timbres mais nous avons regretté d'avoir oublié de mentionner le nom de Guillaume-Joseph Chaminade. Les timbres se sont promenés à travers le monde, mais qui, en dehors des Marianistes connaissait le personnage illustré?.



En cette même année 2000, nos confrères coréens ont aussi réussi à faire émettre par la Poste de Corée un timbre illustrant la figure du Bienheureux Chaminade. Pour eux, il ne s'agissait pas de bricolage. La photo du Bienheureux Chaminade se présente à côté d'une fleur. C'est la fleur qui porte la valeur. La présentation est attrayante. Voyez:

J'aurais aimé recevoir une enveloppe timbrée. Mais je n'ai pas pu en recevoir. Plus tard, en prévision de l'année Chaminade de 2011, nos confrères américains se sont servis d'une nouvelle technique de création de timbres: **Faites-le vous-même.** Il s'agit d'aller dans l'Internet à **stamps.com** et de créer ses propres timbres. Voici le timbre produit:



Et la France a aussi son timbre du Père Chaminade. À Belfort, on a saisi l'occasion de la création du timbre personnalisé pour le produire. En se référant à www.montimbreamoi.fr, on a une bonne idée de la manière de confectionner MON TIMBRE À MOI.

Dans un blogue venant de Belfort, en avril 2011, nous pouvions lire ces quelques mots annonçant ce timbre spécial présentant le Père Chaminade:

«Belfort, grâce à l'Institution Ste Marie et à notre collaboration, sera la seule ville de France à marquer l'évènement philatéliquement. Le père Guillaume-Joseph Chaminade est le fondateur de l'Institution Ste Marie de Belfort. Belfort, centre d'excellence philatélique pour marquer l'année Chaminade, a créé des TPP qui sont mis en vente pour la circonstance. Une bonne idée pour remplacer les timbres courants sur votre courrier».

On sait, en effet que «la fondation de Belfort amorcée dès le début d'avril [1830], est sur le point d'aboutir»; le Père Chaminade écrivait le 5 juillet 1830 au curé de Belfort: «Je vais envoyer sous très peu de jours les trois Instituteurs que je vous ai promis…».

«Les trois religieux annoncés arrivèrent effectivement à Belfort: mais, quinze jours après, éclatait la Révolution de Juillet, et on criait sous leurs fenêtres: À bas les Frères! Effrayés, ils abandonnèrent la ville. – La Société devait y revenir en 1875 et y ouvrir l'Institution Sainte-Marie qui y subsiste encore».

Comme pour le timbre canadien, on peut déplorer l'absence du nom de Guillaume-Joseph Chaminade sur la vignette. Cependant, un cachet d'oblitération spécial a aussi été créé, de telle sorte qu'on sait que c'est le Père Chaminade. Il y a même deux estampilles différentes: on voit sur la reproduction suivante le buste du Père Chaminade sans la croix marianiste.

Sur la carte postale «de Lourdes 2011» on remarque l'ajout de la croix marianiste.

Toutefois, quand c'est la poste officielle qui estampille le timbre, on n'a plus le nom de Chaminade, de telle sorte que quelqu'un qui ne le connaît pas doit se demander qui est ce saint personnage. On voit bien ici le cachet d'oblitération mais on ne voit pas le nom.

Ces quatre manières de présenter le Père Chaminade sur des timbres de la poste montrent les possibilités des moyens modernes pour mieux le faire connaître à travers le monde. Il est vrai que ces émissions sont passagères. Mais rien n'empêche d'en produire d'autres.

LES CONGRÈS EUCHARISTIQUES SUR LES TIMBRES

Du 28 au 30 juin 1881, se tenait à Lille, en France le premier Congrès eucharistique international. À l'exception de Jérusalem (1893) et de Montréal (1910), les 27 premiers Congrès eucharistiques internationaux se sont tenus en Europe. À partir de 1926, ils se tiendront dans diverses parties du monde. Ce n'est qu'en 1932, en Irlande, qu'apparaîtront les premiers timbres pour souligner le Congrès dans le pays hôte. Le Vatican fera paraître des timbres sur ce sujet à partir de 1964, lors du Congrès à Bombay (Inde). On peut visionner le diaporama de l'ensemble des Congrès eucharistiques en ouvrant le site marianiste du Canada: **marianistes.org** dans la partie **Saviez-vous?** Voici une page sur 30 montrant ma manière de présenter le sujet:

α ώ

49e CONGRÈS EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL

15-22 JUIN 2008

QUÉBEC (Canada)

THÈME

L'EUCHARISTIE, DON DE DIEU POUR LA VIE DU MONDE

Deux magnifiques timbres ont été émis par le Vatican pour commémorer le 49e Congrès eucharistique international.

Les deux, sous forme de triptyque, illustrent des scènes évangéliques.

Sur celui de 0,60 euros sont reproduits à gauche les Noces de Cana, au centre le Lavement des pieds et, à droite, la dernière Cène.

Sur celui de 0,85 euros sont reproduits à gauche la Crucifixion, au centre le Résurrection et, à droite, les disciples d'Emmaüs.

À remarquer aussi sur chacun des deux timbres, au centre, le logo du Congrès eucharistique de Québec.

LA VIE DE JÉSUS SUR LES TIMBRES

Lors de la Semaine Sainte, il y a plusieurs années j'avais présenté la vie de Jésus sur les timbres de différents pays. Voici une page, sur 26, et 190 timbres montrant cette exposition:

NOTRE-DAME DEL PILAR SUR LES TIMBRES

Il y eut des milliers de morts lors de la guerre civile d'Espagne. Par suite de tous ces morts beaucoup d'enfants se trouvèrent orphelins. La poste a émis en 1938 une série de timbres pour venir en aide aux orphelins. Dans cette série se trouvait ce beau timbre représentant Notre-Dame del Pilar.

La guerre civile de 1936-1939 en Espagne a aussi été néfaste pour plusieurs édifices religieux dont la basilique de Notre-Dame del Pilar. Pour aider à la rénovation de cet imposant bâtiment religieux, l'Espagne, à l'occasion du XIXe centenaire de Notre-Dame del Pilar, a émis deux séries de timbres, dits timbres de bienfaisance, le 29 janvier 1940, plus un timbre de la poste «urgente». La première série comprend 14 timbres. Sur chacun des timbres, on peut lire XIXe centenario de la Virgen del Pilar. Voici ces 14 timbres.

Les timbres 10+5 et 70+20 représentent les ruines de Belchite

Belchite est connu pour avoir été la scène et le témoin d'une des batailles symboliques de la guerre civile espagnole qui avait complètement détruit le village. Belchite viejo n'a jamais été reconstruit, c'est pourquoi il y a aujourd'hui la nouvelle et la vieille ville. On voit la silhouette de la statue de Notre-Dame del Pilar.

Les timbres 15+10 et 30+20 représentent la procession du Rosaire

«…La procession commença à trois heures de l'après-midi: toutes les communautés et paroisses de la ville y assistèrent en corps avec leurs bannières, croix et reliques… Le soir, nouvelle procession, celle du *grand Rosaire*. C'était un nombre infini d'hommes et de garçons, tous reçus de la Confrérie, ayant chacun une épée et portant un flambeau de cierge du poids de quatre livres…».

Les timbres 20+20 et 1.50+50 représentent la basilique del Pilar

«La **basilique de Nuestra Señora del Pilar** (Notre-Dame du Pilar) est un édifice religieux situé à Saragosse, capitale de la Communauté autonome d'Aragon en Espagne. On y conserve et vénère la colonne (pilar en castillan) sur laquelle la Vierge Marie serait apparue à l'apôtre saint Jacques en 40 après J.-C.».

Les timbres de 25+40 et 1+30 représentent Mère Rafols en prière

«Marie Rafols, naquit en 1781. Elle fonda à Saragosse, la Congrégation des Sœurs Hospitalières de Ste Anne. Cette religieuse, d'une extraordinaire sainteté, eut de fréquentes visions et reçut du Sacré-Cœur de nombreuses révélations. Elle est morte en 1853».

Les timbres 40+10 et 2,50+50 représentent le sanctuaire de Notre-Dame del Pilar

«… Le lieu où le ciel se plut à lui (G.-J. Chaminade) prodiguer ces faveurs fut la *Santa Capilla*, la sainte chapelle de Notre-Dame del Pilar… On connaît la tradition selon laquelle l'apôtre saint Jacques le Majeur évangélisa l'Espagne et vit apparaître, pour relever son courage, la Vierge encore vivante, portée par les anges sur un pilier. La Santa Capilla est le lieu même de cette apparition».

Les timbres 45+15 et 1,40 +40 représentent Le serment des assiégés

«Le timbre est une illustration d'un tableau de Nicolas Ruiz de Valvidia, peint en 1866. Il représente le serment des assiégés de se défendre jusqu'au bout contre les troupes de Napoléon en 1808. Il y a eu cette année deux sièges de Saragosse. Ce fut une défense héroïque des habitants de Saragosse contre une armée cent fois plus forte. Il y avait un chant populaire (una jota) de ce temps-là qui disait:

La Virgen del Pilar dice	La Vierge du Pilar dit
que no quiere ser francesa	qu'elle ne veut pas être française
que quiere ser capitana	qu'elle veut être la capitaine
de la tropa aragonesa.	des troupes aragonaises».

Le timbre de 4 + 1 représente le miracle de Calanda

«Miguel Jean Pellicer naquit à Calanda en 1617, un village de la province de Teruel, à l'Aragon. À 19 ans, il tomba sous un char de blé et les roues lui fracturèrent la jambe droite. Miguel fut aussitôt amené à l'hôpital de Notre-Dame de Gracia à Saragosse et les médecins décidèrent de l'amputer. Quand il sortit de l'hôpital, il ne put pas travailler, il devint mendiant, et il décida de se mettre à l'entrée de la Basilique del Pilar, et ainsi demander de l'aide à la Vierge de Pilar. Tous les matins il allait à la messe et il priait avec ferveur. Il avait l'habitude de mettre sur sa jambe mutilée de l'huile prise de la lampe du tabernacle.

Il décida de retourner dans sa famille qui l'accueillit avec affection. En mars 1640, après une veillée en l'honneur de la Vierge, Miguel alla se reposer plus tôt que d'habitude. Quand la mère alla voir comment allait son fils, elle vit qu'il dormait, mais que de la couverture apparaissaient non pas un, mais deux pieds. Miguel avait récupéré miraculeusement le membre».

Le timbre 10 + 4 représente l'apparition de la Vierge à saint Jacques

«Une tradition vénérable rapporte que l'apôtre saint Jacques le Majeur vint à Saragosse, alors ville romaine bien connue sous le nom de Cesaraugusta, et y prêcha la foi. Dure était l'entreprise. Au bout de plusieurs années, le nombre des convertis arrivait à

sept seulement, qui, la nuit se réunissaient avec le Saint au bord de l'Èbre pour prier. Pendant une de ces réunions, la sainte Vierge, qui vivait alors à Jérusalem, transportée par les anges, apparut à leurs regards; elle leur promit son assistance et déclara qu'elle prenait la ville sous sa protection; puis, elle leur ordonna d'élever, à l'endroit même où ils étaient réunis, un Temple dans lequel on conserverait son image, reposant sur une colonne qu'elle leur laissait comme souvenir de sa visite».

La deuxième série comprend 10 timbres de la poste de bienfaisance aérienne. Sur chacun des timbres, on peut lire XIXe centenario de la Virgen del Pilar.

Les timbres de 25+5 et 70+15 montrent des personnes en prière devant une stèle contenant une statue de la Vierge, pendant un bombardement lors de la guerre civile en Espagne.

Les timbres de 50+5 et 1,40+40 montrent une caravelle naviguant. On aperçoit la Vierge sur le pilier.

Les timbres de 65+15 et 90+20 représentent l'Assomption de la Vierge Marie.

Les timbres 1,20+30 et 2+50 représentent le Couronnement de la Vierge Marie.

Le timbre 4+1 représente une voûte de la basilique de Notre-Dame del Pilar, peinte par Goya (1746-1828).

Le timbre de 10+4 représente le bombardement de la basilique de Notre-Dame del Pilar.

En cette même année, l'Espagne émettait aussi un timbre avec mention «urgente». On y voit une motocyclette filant à vive allure. On remarque à l'arrière la basilique de Notre-Dame del Pilar. Comme sur les timbres précédents, on peut lire «XIXe centenario de la Virgen del Pilar.

Le premier Congrès marial international fut célébré à Lyon en 1900. De 1900 à 1912, il y eut 7 Congrès marials internationaux. Après une longue interruption, en 1950, eut lieu à Rome le 1er Congrès mariologique en même temps que le 8e Congrès marial international. Puis, régulièrement, eurent lieu en même temps ces deux Congrès.

En 1979 se sont tenus le 8e Congrès mariologique et le 15e Congrès marial international. Cette réunion des mariologues eut lieu à Saragosse. Pour l'occasion, l'Espagne a émis ce magnifique timbre représentant Notre-Dame del Pilar et la Basilique. Dans le catalogue de timbres européens Yvert &Tellier, on présente le timbre comme ceci « 8e Congrès mariologique à Saragosse » tout simplement. Dans la présentation du catalogue nord-américain Scott on a mentionné les deux Congrès. Curieusement, les auteurs ont comme joué sur les mots car on lit « 8th Mariology and 15th International Marianist Congresses, Zaragossa. Oct.3 -12».

Beaucoup d'autres timbres «sin valor postal» (sans valeur postale) ont été émis en Espagne pour subvenir à certaines œuvres. Une série en particulier «pro seminario» (pour le séminaire) contient un timbre sur Notre-Dame del Pilar. Les timbres de cette série sont non dentelés.

Il existe une revue américaine intitulée *The COROS Chronicle*[2], qui recense tous les timbres religieux du monde. C'est une bonne source de renseignements pour quiconque aime se tenir à jour. Il s'en trouve certainement en d'autres langues.

© Mundo Marianista

[2] COROS – *Quaterly journal of the Collectors Of Religion On Stamps*.